Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8970517
Centre d'intérêt: 914

Brunet-Perrault, Nicole.

"Apprentissage à distance d'adultes en milieu rural : études de cas de l'Afrique de l'Ouest" / par Nicole Brunet-Perrault.. -- [Montréal] : Université de Montréal, Section d'andragogie, 1984.
p. 53-90 ; 28 cm.

Bibliogr.: p. 88-90. "In" Cahiers d'éducation à distance. 2. Expériences en éducation à distance.

Vedette(s)-secondaire(s): Université de Montréal. Section d'andragogie

---

Descripteur(s): Téléenseignement * Education informelle * Education populaire * Milieu rural * Pays en développement * Moyen d'enseignement * Développement social * Développemente économique * Matériel didactique * Revue de la recherche

Identificateur(s) de nom: Afrique

Le document décrit sommairement quatorze projets d'éducation à distance mis sur pied en milieu rural en Afrique de l'Ouest depuis le début des années soixante. Les projets retenus excluent les projets de lutte contre l'analphabétisme, il s'agit d'activités éducatives non-formelles visant à répondre à une grande variété de besoins d'apprentissage de différents sous-groupes sociaux. L'analyse de ces initiatives montre qu'elles ont réussi à toucher les groupes-cibles et qu'elles les ont aidés à s'attaquer à des problèmes fondamentaux de développement social et économique. Il ressort que la formule la plus efficace implique une combinaison de médias: quel que soit le moyen audiovisuel utilisé, un matériel disponible en permanence, tel que l'imprimé, reste nécessaire.

Type de document: d

R>

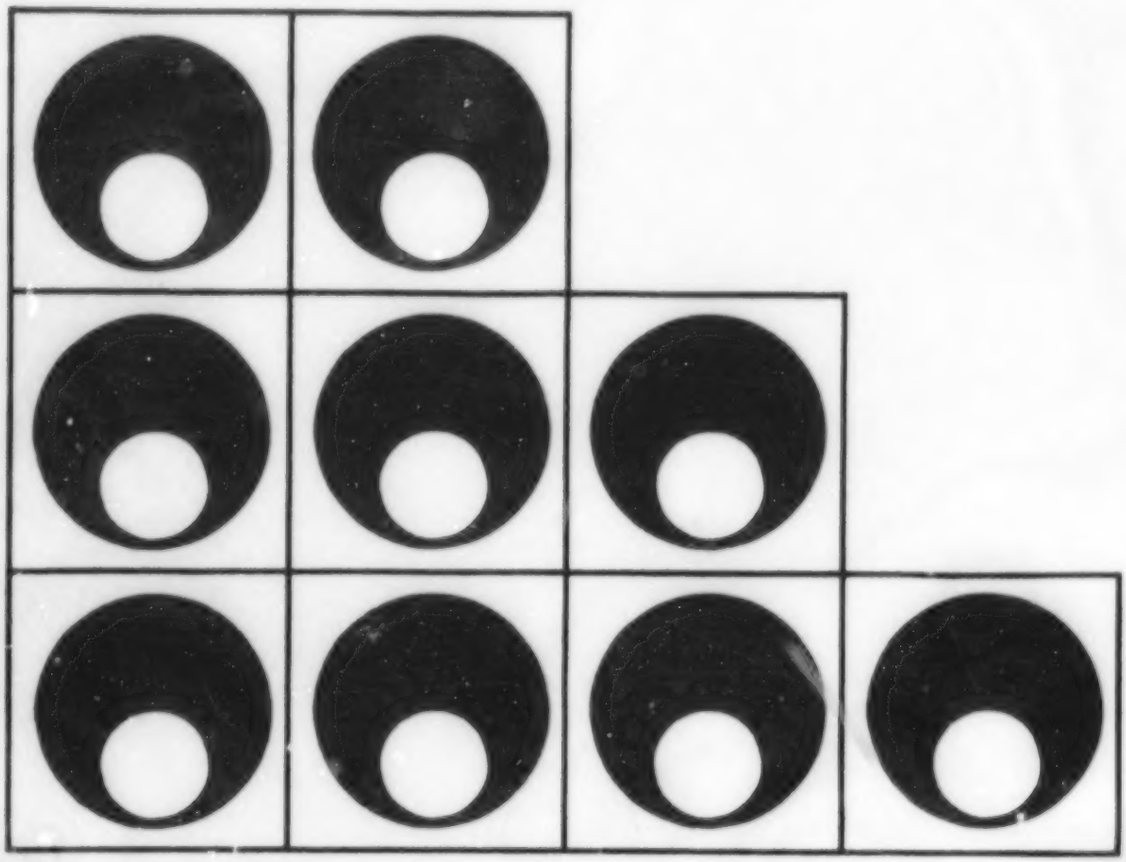
EDUQ
3970517

CAHIERS D'ÉDUCATION À DISTANCE

Gabrielle CANTIN et Pierre ROBINEAULT

2. EXPÉRIENCES EN ÉDUCATION À DISTANCE

- Aperçu de l'histoire de l'éducation à distance au Québec ..... J. LAFORTUNE
- Formation à distance en cours d'emploi ..... R. GUIMOND
- Apprentissage à distance d'adultes en milieu rural ..... N. BRUNET-PERRAULT



FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

ANDRAGOGIE

CAHIERS
D'EDUCATION A DISTANCE

Gabrielle CANTIN et Pierre ROBINEAULT

2. EXPERIENCES EN EDUCATION A DISTANCE

. Aperçu de l'histoire de l'éducation à distance au Québec.....J. LAFORTUNE

. Formation à distance en cours d'emploi.....R. GUIMOND

. Apprentissage à distance d'adultes en milieu rural.....N. BRUNET-PERRAULT

Section d'andragogie
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal

La Librairie de l'Université de Montréal

Juillet 1984

DEPOT LEGAL - 2e TRIMESTRE 1984
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Nicole BRUNET-PERRAULT, Richard GUIMOND et Jean LAPORTUNE, qui nous ont permis d'utiliser leur texte pour en faire ce cahier sur les EXPERIENCES EN EDUCATION A DISTANCE.

Nous sommes très reconnaissants à Madeleine GAUTHIER qui a pris à coeur la dactylographie et la présentation matérielle de ce cahier.

PRESENTATION

Ce deuxième cahier de la série des Cahiers d'éducation à distance offre, sous des titres divers, des expériences d'éducation à distance, dont plusieurs sont encore en cours de réalisation.

Les expériences rapportées ici sont intéressantes à plusieurs points de vue. Elles font voir des aspects multiples des préoccupations des éducateurs à distance, tant de l'ordre de l'apprentissage, des moyens, des médias et des méthodes, que de l'administration, du financement et de l'évaluation.

Bon nombre des projets dont il y est question, et leur intérêt s'en accroît d'autant, utilisent des moyens, médias et méthodes accessibles à bien des éducateurs à distance, à la fois par la simplicité (ce qui n'exclut pas nécessairement l'originalité) et la modération des coûts (ce qui n'exclut pas non plus la qualité).

Tout comme pour le premier cahier, les auteurs des textes se sont appliqués à repérer la documentation sur le sujet qu'ils traitaient, tâche qui présente encore à l'heure actuelle de nombreuses difficultés, quand il faut compter avec le temps et la disponibilité des documents, dans un domaine d'éducation qui s'est développé partout dans le monde. Bien des écrits, et parmi les principaux, sont fort chers, longs à obtenir et ne se retrouvent

pas toujours dans les banques de données informatisées. Cela ajoute au mérite des auteurs.

De plus, comme nous le mentionnions dans le premier cahier, il existe à l'heure actuelle, peu de textes en français sur les sujets traités. Ces travaux présentent donc l'avantage de permettre de voir rapidement un état de la situation des écrits et de la recherche en éducation à distance.

Gabrielle Cantin

INVITATION

Cette série de cahiers a été créée dans l'intention de regrouper de l'information et des références sur des sujets d'intérêt pour des éducateurs à distance. Aussi la documentation y prend-elle une importance particulière.

Pour un bon moment encore, nous n'en serons pas à la critique des écrits consultés, mais à l'étape plus élémentaire et fondamentale de cueillette des données, la plus vaste possible, qui puisse permettre la compréhension et l'analyse du phénomène de l'éducation à distance, et dans certains cas, qui puisse permettre un début de synthèse.

Si quelqu'un, parmi les personnes qui consultent ces cahiers, était intéressé à notre visée de repérage (rapaillage...), d'organisation et de diffusion de l'information, sur un sujet ou un autre d'éducation à distance, nous recevrions avec plaisir tout texte bien documenté, pour en faire profiter les utilisateurs des cahiers.

Merci,

Gabrielle Cantin

TABLES DES MATIERES

Remerciements..... 2

Présentation..... 3

Invitation..... 5

Table des matières..... 6

. Aperçu de l'histoire de l'éducation à distance au Québec
par Jean LAFORTUNE..... 7

. Formation à distance en cours d'emploi
par Richard GUIMOND.....21

. Apprentissage à distance d'adultes en milieu rural
par Nicole BRUNET-PERRAULT.....53

APPRENTISSAGE A DISTANCE D'ADULTES EN MILIEU RURAL

Etudes de cas de l'Afrique de l'ouest

par

Nicole Brunet-Perrault

INTRODUCTION

En Afrique, comme dans plusieurs pays du Tiers-Monde, il existe un très fort pourcentage de la population qui n'a pas eu l'occasion d'entrer dans un système traditionnel d'enseignement. Une multitude de raisons expliquent ce phénomène: insuffisance des ressources financières pour fournir assez d'écoles; attitudes sociales négatives envers l'école, plus particulièrement en ce qui concerne les filles; type de vie plus ou moins nomade (Coles, 1977). C'est pour trouver des solutions à ce problème que, peu de temps après leur indépendance, plusieurs pays d'Afrique ont mis l'accent sur l'enseignement à distance. Conseillés par de grands organismes internationaux, comme l'UNESCO ou l'UNICEF, supportés par des agences d'aide internationale, ils ont entrepris des projets expérimentaux, n'épargnant rien pour changer rapidement une situation de scolarisation devenue alarmante (Perraton, 1981).

Premièrement, ils se sont employés à multiplier l'enseignement primaire (Côte d'Ivoire, Niger, Tanzanie). Deuxièmement, ils ont tenté d'améliorer le nombre et la qualité des

enseignants (Nigéria, Côte d'Ivoire, Kenya). Troisièmement, ils ont voulu atteindre, par une voie alternative, une partie de la population adulte qui n'avait pas eu la chance de suivre la voie régulière et ils ont élaboré des programmes secondaires et post-secondaires, sous forme d'études ouvertes (MacKenzie, Postgate et Scupham, 1977). Tout en étant bien différents, ces trois objectifs poursuivaient un but commun, soit de tendre à une reconnaissance officielle.

Enfin de façon peut-être moins prononcée, mais quand même importante, un quatrième objectif a été visé: répandre de façon non formelle l'enseignement à une partie du monde adulte rural qui ne pourrait pas être atteinte autrement. Cela a donné naissance à divers programmes d'enseignement à distance, prenant tantôt le nom d'extension agricole, tantôt les noms de club ou forum rural radiophonique, tantôt le nom d'extra-scolaire (Schramm, 1977).

C'est précisément ce dernier domaine que nous nous appliquons à connaître au cours de ce travail. Nous commencerons par identifier des projets d'apprentissage à distance en milieu rural de l'Afrique de l'ouest. Nous examinons ces projets en posant les questions suivantes: depuis quand, comment, pourquoi et avec quelle efficacité ces projets se déroulent-ils? Cette section du travail est présentée sous forme de fiches détaillées et par pays. Une synthèse suit, donnant une évaluation

des moyens éducatifs utilisés dans ces divers projets et résumant les conclusions de quelques auteurs consultés.

Pour atteindre ces objectifs de travail, nous avons fait une recension des écrits se rapportant à l'éducation à distance dans le Tiers-Monde. Le livre de Young, Perraton, Jenkins et Dodds (1980), Distance Teaching for the Third World, nous a permis d'établir une partie de la liste des études de cas figurant au Tableau 1, qui apparaît ci-dessous. Ces auteurs ont donné des pistes intéressantes de références. Nous avons cherché à consulter surtout des ouvrages récents, de 1975 à maintenant, bien que quelques références soient antérieures à ces années-là.

Tableau 1

Liste d'études de cas ou de projets éducatifs de l'Afrique de l'ouest, présentée par ordre alphabétique de pays

PAYS	NOM DU PROJET ET DATE DE LANCEMENT
BENIN	Clubs radiophoniques ruraux (1968)
CAMEROUN	ZSOPE I (1974)
COTE D'IVOIRE	INADES (1962); INADES-formation (1972)
	TELE pour tous (extra-scolaire) (1973)
GHANA	Forums radiophoniques ruraux (1964)
	Ghana Film Unit (1971)
	Information Unit (1975)
	Upper Region Agricultural Radio (1980)

Tableau 1 (suite)

Liste d'études de cas ou de projets éducatifs de l'Afrique de l'ouest, présentée par ordre alphabétique de pays

PAYS	NOM DU PROJET ET DATE DE LANCEMENT
HAUTE-VOLTA	Projet expérimental d'égalité d'accès des femmes à l'éducation (1967)
NIGER	Clubs radiophoniques (1962)
NIGERIA	My brother's children (1971)
SENEGAL	Télé-clubs (1965)
	Radio éducative rurale (1968)
TOGO	Radio-club: l'Heure rurale (1964)

Remarques préliminaires

Voici quelques remarques qui orienteront la lecture des études de cas. Disons en premier, que nous avons volontairement exclu de cet inventaire, les projets qui ont utilisé des techniques de radiodiffusion dans la lutte contre l'analphabétisme des adultes en milieu rural. Ces programmes, constituant tout un champ de l'enseignement à distance, ont donné lieu à de nombreux écrits, dont la revue aurait fait l'objet d'un travail en soi. Un document de l'UNESCO préparé par Maddison (1971) en donne un bon aperçu, ainsi que celui de Lestage (1981).

Les études de cas que nous avons retenues ne couvrent pas tous les pays de l'ouest africain. Le tableau 1 indique les noms des projets par pays et les dates de lancement. Il s'agit,

ou bien de projets pilotes, ou bien de réalisations en cours. La recension des écrits ne nous a pas toujours permis de vérifier si les programmes se poursuivaient encore. Quand nous avons trouvé l'information, nous l'avons indiquée clairement.

Les renseignement recueillis sont présentés par ordre alphabétique des pays (en français). Si pour un pays plusieurs projets sont analysés, ils apparaissent alors l'un à la suite de l'autre, selon la liste du Tableau 1. La longueur des informations ne reflète pas l'importance du projet, mais plutôt le volume de renseignements disponibles. Au niveau des fiches, nous avons cherché à fournir des notes de caractère descriptif, énonçant les faits de manière aussi succincte que possible, nous réservant la synthèse finale pour l'évaluation des moyens éducatifs de ces programmes. Cependant, quand une discussion spécifique à un projet a été trouvée, nous l'avons greffée à l'étude même, sous forme de remarque. Chaque présentation de cas se termine par une note intitulée Source d'information supplémentaire, qui oriente vers d'autres références non consultées par l'auteur de ce travail.

Définitions

Les études de cas retenues se regroupent sous un concept fondamental d'éducation non formelle, qu'il convient de définir en premier lieu, afin d'en saisir la portée.

D'une manière pratique, les auteurs Ahmed et Coombs (1975)[1] définissent ce type d'éducation comme

> un mélange d'activités éducatives organisées ou semi-organisées, opérant en dehors d'une structure régulière et des routines d'un système formel, visant à servir une grande variété de besoins d'apprentissage de différents sous-groupes dans la population, à la fois jeune et vieille.

En second lieu, il y a des définitions à retenir concernant les moyens éducatifs. Il existe toute une gamme de moyens, et en enseignement à distance dans le Tiers-Monde, certains ont été utilisés plus que d'autres. Nous les avons réunis sous trois noms empruntés à MacKenzie, Postgate et Scupham (1977), tout en les adaptant aux fins de ce travail.

1- Le média matériel imprimé comprend les éléments suivants: correspondance, manuels de cours, livres prescrits, documents graphiques, textes de devoirs et exercices, questions d'auto-évaluation, matériel auxiliaire des autres modes d'enseignement (par exemple, notes sur des programmes radiodiffusés).

2- Le média matériel audio-visuel comprend: diapositives, films fixes ou autres films, bandes magnétiques synchronisées avec des films fixes, émissions nationales ou locales de radio ou de télévision à utiliser en direct, ou à enregistrer pour usage ultérieur, bandes vidéo produites sur place.

---

1 Traduction libre.

3- Le média activités interpersonnelles signifie: sessions de formation, groupes d'entraide ou d'écoute. Deux formules différentes se retrouvent le plus souvent en Afrique de l'ouest: le club et le forum radiophoniques. Les deux expressions impliquent des réunions de quelques ruraux (10 à 40), sous la conduite d'un meneur. Dans le cas du club, l'animateur est non directif et il est là pour permettre au groupe rural d'identifier des problèmes et de trouver des solutions. Il s'agit alors d'un groupe de discussion. Dans le cas du forum, le leader dirige la réunion consécutive à une émission qui peut porter sur un aspect du développement agricole, social ou économique. Après les échanges, les membres du forum peuvent décider d'une action communautaire. Le groupe devient alors un groupe de décision (Schramm, 1977).

Voici maintenant les fiches sur quelques activités éducatives à distance, mises sur pied en milieu rural de l'Afrique de l'ouest, depuis le début des années 60.

Pays	BENIN[1]
Nom du projet	Clubs radiophoniques ruraux
Autorité responsable	?
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1968
Fin	?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: radio . Activités interpersonnelles: groupe d'écoute, de discussion
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de radio-diffusion	Langues vernaculaires (10)[2]
Modalités	Emission hebdomadaire (presqu'à l'année) Durée: 30 minutes Les groupes ont le support d'un animateur agricole qui agit comme leader pour le village. Il est aussi responsable d'envoyer les rapports mensuels à la radio rurale.
Objectif	. Stimuler le développement communautaire et le développement agricole.
Evaluation	En 1972, il y avait 600 clubs et de 12 000 à 15 000 membres.
Référence	(27)
Source d'information supplémentaire	McAnany, E. (1972). Rural radio in Dahomey. Stanford University: Institute of Communication Research Reprints.

---

1 INADES-formation que nous décrirons à la fiche de la Côte d'Ivoire, supporte des activités de formation dans ce pays.

2 Les chiffres entre parenthèses indiquent la référence à la bibliographie.

Pays	CAMEROUN[1]
Nom du projet	ESOPE I
Autorités responsables	Ministère du Plan du Cameroun (programmation) Eurospace (mise en place des infrastructures)
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1974 (Projet pilote)
Fin	?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: télévision (à venir par satellite) . Activités interpersonnelles
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de diffusion	Français Vernaculaires (satellite)
Modalités	Emission quotidienne Durée: 1 à heures Animateur?
Objectif	. Utiliser la télévision pour aider à résoudre des problèmes spécifiques aux pays en voie de développement. Les matières enseignées sont: hygiène et contrôle sanitaire; facilitation de l'insertion de l'individu dans la société; arts et culture.
Evaluation	A venir; mais la souplesse prévue (production par les autochtones notamment) garantit des possibilités de rénovation.
Référence	(5)
Sources d'information supplémentaire	. Documents de présentation de ESOPE préparés par Eurospace (groupement européen d'études spatiales). . Enquête du Ministère du Plan du Cameroun.

Remarques: "Ce projet présente des avantages incontestables. Il y a une infrastructure légère et une grande souplesse d'utilisation... Le recours à un matériel léger de reproduction facilite la décentralisation de cette production, donc l'adéquation plus étroite des documents à des situations régionales ou locales. Par ailleurs, la capacité de diffusion du satellite permet d'utiliser des commentaires en plusieurs langues vernaculaires et supprime l'obstacle d'une post-traduction sur le lieu de réception. Tous ces éléments combinés feront de la télévision autant un moyen de diffusion de contenus éducatifs que d'animation d'un milieu ressentant traditionnellement son isolement et son impuissance culturelle" (Crépeau, 1975, p. 81).

---

1 INADES- formation a un Bureau national au Cameroun. Pour les détails d'opération, voir la fiche de la Côte d'Ivoire, puisque Abidjan est le siège de ces projets.

Pays	COTE D'IVOIRE
Nom du projet	INADES-formation[1]
Autorité responsable	Idem (A l'origine, INADES, Institut africain pour le développement économique et social)
Public cible	Population rurale (depuis 1965 surtout, fermiers et agents de développement)
Date du lancement	1962 Siège d'Abidjan (Jésuites) 1972 Ouverture des Bureaux nationaux dans d'autres pays d'Afrique 1977 Autonomie officielle des Bureaux nationaux sous forme d'association internationale
Fin	Dure encore
Médias utilisés	. Matériel imprimé: cours par correspondance, fiches, journal . Matériel audio-visuel: radio (pas en Côte d'Ivoire, mais dans certains pays africains, comme le Cameroun, par exemple) . Activités interpersonnelles: sessions de formation sur demande pour supporter des groupes
Mode de réception	Par la poste: soit individuel ou par un groupement local (coopérative, groupe de paysans ou religieux)
Langue de diffusion	Français fondamental (certains pays ont traduit les cours, par exemple au Rwanda)
Modalités	Cours par correspondance (la formule séquentielle est préférée) Fiches d'animation (Agriflash) et documents pour la pratique de l'animation Fiches techniques Journal Agripromo (trimestriel) Sessions de formation offertes, mais non obligatoires; INADES-formation encourage le travail en groupe.
Objectifs	. Sensibiliser les adultes aux changements afin de les aider à comprendre et maîtriser les changements; . Diffuser un enseignement technique à distance aux adultes ruraux actifs (cours d'apprentissage agricole); . Offrir un recyclage ou un perfectionnement aux agents de développement en milieu rural et leur suggérer des méthodes de sensibilisation et d'action (Formation à l'animation rurale); . Donner une connaissance en économie et en développement (Cours d'initiation au développement).
Evaluation	La moyenne d'inscriptions par an est d'environ 1 700 personnes. En 1978-79, le nombre d'étudiants était de 4 500 fermiers et agents de développement. Depuis 1965, 43 000 inscriptions aux diverses années du cours.

Références (6) (11) (16) (20) (27)

Sources d'information supplémentaire

Dodds, T. (1973). INADES: A case study, in Kabwasa, A., Kaunda, M. (eds) Correspondence Education in Africa, London: Routlege and Kegan, Paul.

Chandon-Moet (1972). Les groupes INADES-ASA dans le pays Bwa du Mali. INADES: Etudes de cas de 22 Ferme rs.

Jenkins, J., Perraton, H. (1982). Training farmers by Correspondence in Cameroun. Cambridge: International Extension College.

Remarques: INADES-formation, institution internationale et non gouvernementale, ne semble pas avoir été l'objet d'évaluation très poussée, mais ce qui existe semble confirmer que la méthode est efficace. Les indices sur les taux de réussite indiquent que les étudiants y travaillent plus assidûment qu'à d'autres cours où il y a des examens. La formule de groupe d'étude, même si elle est très encouragée par le Siège, ne semble pas avoir trouvé une forme satisfaisante. Les sessions de formation sont organisées par l'organisme même, sans faire appel au gouvernement ou aux agences d'extension agricole existantes dans le milieu. INADES-formation ne semble pas non plus avoir élargi son auditoire en utilisant la radio. Cela reste donc une formule de cours par correspondance, offerte la plupart du temps dans sa forme la plus traditionnelle (Perraton, 1982).

---

1 Voici la liste des pays d'Afrique où INADES-formation a des Bureaux nationaux: Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Haute-Volta, Kenya, Rwanda, Togo, Tchad, Zaïre. De plus, cette association supporte des activités de formation au Bénin, au Gabon, à Madagascar, au Mali, au Niger, en République Centre africaine, en République populaire du Congo, au Sénégal et en Tanzanie.

Pays	COTE D'IVOIRE
Nom du projet	TELE pour tous[1]
Autorité responsable[2]	Secrétariat d'Etat à la télévision éducative R.T.I. (Radio-Télévision ivoirienne)
Public cible	Population rurale et urbaine
Date de lancement	1973
Fin	Dure encore (plus ou moins)
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: télévision . Matériel imprimé: affiches, journaux, suppléments . Activités interpersonnelles: groupes de discussion.
Mode de réception	Réception communautaire Réception individuelle (en milieu urbain)
Langue de diffusion	Français (un animateur ou collaborateur assure la traduction dans les langues nationales)
Modalités	Emissions bi-hebdomadaires suivies de rencontres de groupe (1975-1978)
Objectifs	. Réduire les disparités sociales et économiques entre le nord et le sud, entre les milieux rural et urbain; . Permettre aux Ivoiriens de comprendre les objectifs de planification et de participation au développement du pays. Les thèmes abordés: santé, hygiène, coopération, protection agricole et procédures bancaires; . Coordonner les activités de développement entreprises par des organismes publics ou privés; . Rentabiliser le système télévisuel scolaire, en l'ouvrant le soir aux adultes.
Evaluation	En 1974-75, il y avait 600 groupes répartis dans tout le pays, qui écoutaient plus ou moins régulièrement les émissions. Chaque groupe se composait de 60 à 80 personnes qui étaient pour la moitié, des membres réguliers de ces groupes. Au début, les émissions visaient la sensibilisation des gens sur des thèmes vastes. En 1975, les autorités responsables ont favorisé l'insertion de contenus plus strictement didactiques associés aux objectifs du Plan. Ainsi Télé pour tous a fait participer la population à toutes les grandes campagnes de développement. Aujourd'hui, ce projet semble s'être transformé en un service s'adressant au grand public et à des fins beaucoup moins éducatives. La véritable évaluation reste encore à venir.
Références	(5) (13) (25) (27)

Sources d'information supplémentaire

Agence de coopération culturelle et technique. Côte d'Ivoire: la rénovation d'un système. Direct, Octobre 1976, 15-42.

Lenglet, F. (1976). The Impact of 25 Television Programs on "water", Produced and Broadcast by the Ivoirian Out-of-School Education Project. Washington: Academy for Education Development.

Clergerie, B. (1970). Une expérience nouvelle: l'éducation télévisée en Côte d'Ivoire. Coopération et développement, 20, 8-15.

Econosult Inc. Lavalin (1981). Evaluation rétrospective de la contribution canadienne au programme ivoirien de télévision éducative (1971-1981). Rapport de synthèse, présenté à la Direction de l'Afrique francophone de l'Agence canadienne de développement international.

Remarques: Après des débuts très prometteurs, la télévision éducative extra-scolaire de la Côte d'Ivoire a connu de graves problèmes. La collaboration inter-ministérielle qui devait assurer une coordination des programmes, a plutôt compliqué la programmation. Cela a cependant contribué à faire se rencontrer des organismes publics et privés qui s'ignoraient jusqu'à ce jour. D'autre part, l'animation dans le milieu rural reposait sur des personnes (souvent l'enseignant primaire local) qui ne recevaient aucun supplément salarial. Cela a amené des différences marquées au niveau de l'animation et l'assiduité des membres des groupes de discussion a diminué avec le temps.

Comme évidence de l'impact de la télé sur les comportements des gens, l'auteur de ces remarques cite l'usage accru des filtres d'eau simples, à la suite des émissions sur les problèmes concernant l'eau (Lenglet, 1976). Selon Kaye (1976), si le projet avait mis en place des systèmes efficaces d'évaluation avant le déclenchement des opérations, cela aurait évité par la suite de mauvaises décisions administratives. Comme le dit Valérien (1981), l'argent économisé depuis l'élimination du volet scolaire, sera-t-il réinvesti dans des activités extra-scolaires? Qu'arrivera-t-il, après ce temps mort, avec ce grand projet ivoirien? Les paris sont ouverts.

---

1 Nous présentons seulement des données sur la section extra-scolaire de Télé pour tous.

2 Ce projet a été supporté par UNDP, UNESCO, UNICEF, Banque Mondiale, Agence de coopération culturelle et technique des pays d'expression françaises, France, Belgique, Canada, Etats-Unis, Italie, Japon, République Fédérale allemande, Suisse.

Pays	GHANA
Nom du projet	Forums radiophoniques ruraux
Autorité responsable	?
Public cible	Population rurale (femmes et pêcheurs)
Date du lancement	1964
Fin	Dure encore
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: radio . Activités interpersonnelles: groupes d'écoute (groupes de décision)
Mode de réception	Réception communautaire
Langue de radio-diffusion	Anglais
Modalités	Emissions hebdomadaires Durée: 60 minutes environ L'émission est précédée ou suivie d'un groupe de décision avec l'aide d'un leader, qui est souvent l'agent d'extension agricole. La formule magazine est utilisée pour répondre aux questions (femmes). Durant l'émission, la formule pièce de théâtre peut servir à l'occasion. Une période est toujours réservée pour répondre aux questions du milieu rural.
Objectifs	. Stimuler des prises de décision d'action au sein de la communauté villageoise; . Améliorer les connaissances des femmes dans leurs activités domestiques.
Evaluation	Ce projet constitue le premier forum radiophonique en Afrique. En 1972, après 8 ans d'existence, il y avait 325 forums inscrits. Après avoir passé quatre régimes politiques différents, les forums existent toujours et continuent de jouer un rôle important pour alimenter l'effort d'autosuffisance alimentaire et l'accélération du développement rural. Ils sont à la base de l'intérêt nouveau pour l'éducation non formelle.
Références	(1) (6) (16) (21) (27)

Remarques: Abell (1968) mena une recherche dans le nord-est du Chana en 1964. Son étude a démontré le caractère pratique des forums et l'évidence d'apprentissages significatifs qui ont déclenché des actions communautaires. Aucune analyse économique n'a été rapportée sur ce projet (Schramm, 1977). C'est le manque de réseaux organisationnels au niveau des villages qui a nui le plus à l'expansion des forums (Young et al., 1980).

Pays	GHANA
Nom du projet	Ghana Film Unit
Autorité responsable	Ghana Broadcasting Corporation
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1971
Fin	?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: film . Activités interpersonnelles: ?
Mode de réception	Réception communautaire
Langue de diffusion	Anglais
Modalités	Unité mobile qui montre les films éducatifs produits localement
Objectif	. Promouvoir le développement rural.
Evaluation	En 1971, plus de 250 000 personnes ont pu voir ces films. Les films sont coûteux à produire et malgré leur influence spectaculaire, cela ne peut être qu'une influence irrégulière.
Références	(6) (27)

Pays	GHANA (Tamale, région au nord du pays)
Nom du projet	Information Unit (Ghanaian-German Agricultural Development Project)
Autorités responsables	Ministère de l'Agriculture du Ghana German Agency for Technical Cooperation (GTZ)
Public cible	Population rurale (personnel d'extension agricole et étudiants en agriculture)
Date de lancement	1975
Fin	?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: films Super 8 et diapositives . Matériel imprimé . Activités interpersonnelles: groupes de discussion
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de diffusion	Anglais Langues locales
Modalité	Unité mobile V-W équipée. La projection des films est suivie d'une projection de diapositives et d'une discussion de groupe.
Objectifs	. Promouvoir la mécanisation agricole; . Supporter le travail d'extension agricole.
Evaluation	Le film Super 8 format, suivi d'une projection de diapositives reprenant le message du film et supporté par une discussion, sont des médias très efficaces d'enseignement.
Référence	(26)

Remarques: Plus de 90% de la population du nord du Ghana est illettrée et rurale. L'extension agricole est dépassée par le travail à accomplir: ratio 1/2 000 paysans. Les agents d'extension agricole devraient se servir de ces médias plus souvent, car les résultats démontrent qu'ils permettent une plus grande participation du paysan et lui fournissent des occasions d'entrer en contact avec le vulgarisateur agricole, par un retour aux messages des médias. L'utilisation de cette unité a démontré que les médias viennent en aide à l'agent pour faciliter la transmission des messages aux paysans.

L'auteur de cette critique est conscient de la nécessité du pré-test et de l'évaluation. Cela n'est pas une tâche facile. Il est possible de diminuer le coût en utilisant le Film Super-8 format. Coût pour 3 ans d'opération: $19560. Il y a évidence que les médias font plus qu'éveiller l'attention et qu'ils déclenchent une action: inscriptions plus nombreuses à des cours d'extension agricole à la suite du visionnement des films. Cependant il y a aussi évidence que si la projection n'est pas suivie d'occasions d'échanger avec l'agent ou de recevoir plus d'information, il vaut mieux oublier ce genre de média (Wessolowski, 1980).

Pays	GHANA
Nom du projet	Upper Region Agricultural Radio (Local Radio Strategy)
Autorités responsables	Field Communication and Agricultural Training: IFCAT
	Gouvernement hollandais
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1980 (Projet expérimental)
Fin	Dure encore
Média utilisé	Matériel audio-visuel: radio
Mode de réception	?
Langues de radio-diffusion	Anglais Six langues locales
Modalité	Emission radiophonique (planification à venir)
Objectifs	. Fournir des programmes dans les domaines éducatif, agricole et de la santé; . Intégrer la radio à la vie de la communauté; . Former des producteurs locaux.
Référence	(24)

Remarques: Ce projet est à la phase de préparation. L'Institute for Field Communication and Agricultural Training (IFCAT) a ouvert un département, Radio Training Department, pour donner un enseignement à des producteurs locaux, qui deviendront responsables de la radio locale et de l'éducation à distance. Une pré-évaluation a été effectuée et elle a donné lieu à des modifications et des suggestions d'amélioration venant de la population concernée (Todd, 1980).

Pays	HAUTE-VOLTA[1]
Nom du projet	Projet expérimental d'égalité d'accès des femmes à l'éducation
Autorité responsable	?
Public cible	Femmes rurales
Date de lancement	1967
Fin	?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: radio . Activités interpersonnelles: groupes d'écoute (discussion)
Mode de réception	Réception communautaire
Langue de radio-diffusion	?
Modalités	Emission radiophonique (?) Durée: (?) Chaque émission est suivie d'une discussion animée par une personne qui a reçu un entraînement de 4 semaines.
Objectif	. Trouver les besoins éducatifs des femmes rurales pour les mieux encadrer.
Evaluation	Ce projet a été prévu pour s'étendre à la grandeur du pays. Cinq ministères sont impliqués. En 1976, 100 000 villageoises avaient pu être touchées par ces programmes. Il semble qu'il y ait eu beaucoup de problèmes à développer et à étendre le projet.
Référence	(27)
Sources d'information supplémentaire	Sock, B. (1972). Projet expérimental d'égalité d'accès des femmes à l'éducation. Paris: UNESCO. Clearinghouse for Development Communication (1978). Project for Equality of Access to Education for Women and Young Girls. Project Profiles, Washington: CDC.

---

1 La Haute-Volta a un Bureau national d'INADES-formation.

Pays	NIGER[1]
Nom du projet	Clubs radiophoniques
Autorité responsable	Association des Radio Clubs du Niger (ARCN)
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1962
Fin	Dure encore
Médias utilisés	. Matériel audo-visuel: radio . Matériel imprimé: bulletin de liaison . Activités interpersonnelles: groupes d'écoute (discussion)
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de radio-diffusion	Langues locales (2)
Modalités	Emissions hebdomadaires (de novembre à juin) Durée: 30 à 45 minutes L'émission est suvie d'une rencontre de groupe pour discuter avec un animateur qui a reçu un court entraînement.
Objectif	. Promouvoir le développement national parmi les villageois.
Evaluation	En 1966, 42 clubs sont formellement organisés; il y a aussi d'autres centres qui opèrent avec des animateurs non payés. Le système en soi est basé sur une évaluation continuelle et une rétro-information systématique. Donc ARCN a mis l'accent sur l'établissement d'une procédure évaluative. Il n'y a pas d'analyse économique détaillée.
Références	(14) (21) (27)
Source d'information supplémentaire	McAnany, E. (1972). Radio Clubs in Niger. Stanford University: Institute for Communication Research Reprints.

Remarques: Lefranc (1967) a passé en revue des rapports d'auditeurs et a conclu à l'évidence de changements d'attitudes face à des problèmes et des programmes de développement. Il ajoute toutefois que cette expérience représente un effort qui a ses limites, à cause de la planification et du mode d'action des animateurs des clubs. "The influence of the radio clubs is therefore a limited one both in time and in space" (p.77). Cette relation entre la rétro-information et la discussion, qui est à la base des clubs, devient coûteuse en temps et en énergie, tant au niveau des animateurs que des producteurs, qui doivent être assez habiles pour ramasser l'information et l'utiliser (Schramm, 1977).

---

1 INADES-formation a supporté des activités de formation dans ce pays.

Pays	NIGERIA[1]
Nom du projet	My brother's children
Autorités responsables	Family Planning Council of Nigeria (FPCN) International Planned Parenthood Federation England (IPPF)
Public cible	Population rurale et urbaine
Date de lancement	1971
Fin	Terminé depuis ?
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: film . Matériel imprimé: "Comic books" (20 000 copies) et affiches; . Activités interpersonnelles: groupes de discussion
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de diffusion	Yoruba (34) Anglais (6)
Modalités	Film interprété par des acteurs Yoruba connus, et présenté sous forme de pièce de style traditionnel africain, suivi d'un exposé et d'une discussion animée par un agent du FPCN.
Objectif	. Attirer l'attention des gens sur le sujet de la planification familiale, afin d'engendrer un changement d'attitudes.
Evaluation	Approche imaginative et attrayante, mais qui n'a pas eu un impact très grand. Le support au film (imprimé et groupes) a été trop faible.
Références	(7) (16) (27)
Source d'information supplémentaire	Fuglesang, A. (1973). A Family Planning Campaign, in Fuglesang, A. (ed.). The Story of a Seminar in Applied Communication. Uppsala: Dag Hammarskjöld Foundation.

Remarques: Une recherche a été faite par le département de sociologie de l'Université d'Ibadan pour vérifier la valeur de ce média film et l'efficacité des messages contenus dans le film. Les résultats de cette étude comparative de deux villages indiquent: "the film showing had not brought about any significant change in attitudes in those who saw it as compared with those of the control group" (El-Bushra et Perls, 1976, p. 39).

Plusieurs raisons sont avancées par ces auteurs: manque de familiarité avec ce média; complexité des messages contenus dans le film. Il aurait mieux valu traiter d'une ou deux idées très simples à la fois. De plus, le fait que le film mettait l'accent sur les conséquences négatives de la non-planification familiale, plutôt que sur les aspects positifs de la planification, a provoqué un rejet complet du film par la population rurale. L'objectif premier d'éveiller l'attention des gens, n'a même pas été atteint (El Bushra et al., 1976).

---

1 Il y a au Nigéria un projet de Télé-clubs, mais nous n'avons pas trouvé d'information à ce sujet autre que le nom (Lowe, 1975).

Un projet est à l'étude pour mettre sur pied une nouvelle stratégie de radio locale et cela au nord du pays (Educational Broadcasting International, 1978, 4, 200-202; 1979, 1, 39-41; 1979, 2, 97-98).

Pays	SENEGAL[1]
Nom du projet	Télé-clubs
Autorité responsable	UNESCO
Public cible	Femmes sénégalaises près de Dakar (capitale)
Date de lancement	1965 (projet pilote)
Fin	1968
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: télévision . Activités interpersonnelles: groupes de discussion
Mode de réception	Réception communautaire
Langue de diffusion	Wolof
Modalités	Emissions bi-hebdomadaires suivies d'une discussion de groupe. Durée: ? Magazine d'une heure et demie, une fois/semaine pour groupes mixtes.
Objectifs	. Trouver si le média télé peut communiquer une connaissance pratique sur des points vitaux pour la société: santé, hygiène, nutrition; . Trouver si la télé peut amener des changements d'attitudes et de comportements dans le cadre du développement national et de l'accession à la modernité; . Constituer un Centre de formation pour le personnel africain et un lieu de réunion pour des spécialistes et des chercheurs, sur le développement des moyens d'information.
Evaluation	Dix groupes de femmes de 15 à 25 ans, pour la plupart illettrées, furent organisés avec l'aide de travailleurs sociaux. Les groupes ont bien fonctionné: 85% prenaient la parole au moins une fois et les femmes prirent avec le temps la conduite de la discussion et le maintien de l'ordre. L'assiduité aux séances semble avoir été très satisfaisante. Il n'y a aucune donnée économique sur le sujet. Les rapports disent que les femmes ont appris et passé leurs connaissances à leur entourage.
Références	(8) (21) (27)

Remarques: L'Université de Dakar, par l'intermédiaire du Centre de recherche psychosociologique, a suivi le projet pilote. Les recherches furent effectuées avant, pendant et après le projet. Les résultats indiquent que les apprentissages les plus grands ont été chez les femmes plus jeunes et pour les sujets de soin de l'enfant et nutrition, et de développement national (Fougeyrollas, 1967).

---

1 Le Sénégal a fait appel à INADES-formation pour de la formation.

Pays	SENEGAL[1]
Nom du projet	Radio-club (au démarrage) RER (Radio éducative rurale) Radio éducative (maintenant)
Autorité responsable	UNESCO (démarrage)
Public cible	Population rurale
Date de lancement	1968 (projet pilote)
Fin	Dure encore
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: radio . Activités interpersonnelles: groupes d'écoute
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de radio-diffusion	Français Différentes langue locales
Modalités	Emission trois soirs par semaine Groupes d'écoute
Objectif	. informer la population rurale sur des sujets d'agriculture et de politique.
Evaluation	Le projet pilote a démarré dans une région avec 57 groupes. Il s'est ensuite étendu à quatre régions très différentes au point de vue climatique et agricole et il continue à s'étendre. RER a été trop préoccupé de produire des émissions et l'écoute individuelle a pris le dessus sur la formation de groupes. Trop de radio, pas assez d'imprimés. Cependant, la popularité est encore maintenue.
Référence	(27)
Sources d'information supplémentaire	Cassirer, H. Listening/Viewing groups-Challenge and Obstacles. Educational Broadcasting International, March, 197 Clerc, J.P. Rural Educational Broadcasting in Senegal. Prospects, 4, 7, 1974.

Remarques: Le début du projet avait coïncidé avec une mauvaise récolte d'arachides et c'est dans les régions où prédominaient ces cultures que les clubs radiophoniques ont démarré. Les membres alphabétisés des clubs écrivaient pour donner leur opinion et partager leurs expériences. Ce furent de véritables attaques et les ministres et autres personnalités officielles étaient invités à répondre aux critiques, lors d'émission radiophoniques. L'influence fut grande. Les clubs provoquèrent des compensations aux agriculteurs; ils déclenchèrent une réforme du mouvement coopératif; ils devinrent une voie pour que le milieu se fasse entendre (Young et al. 1980).

---

1 Schramm (1977) mentionne le nom d'un projet RADIO-DISSO. Nous n'avons pas trouvé d'autres informations au sujet de ce projet.

Pays	Togo[1]
Nom du projet	Radio-club (L'heure rurale)
Autorité responsable	Radio Togo, sous le Ministère de l'information
Public cible	Population rurale analphabète
Date du lancement	1964
Fin	Dure encore
Médias utilisés	. Matériel audio-visuel: radio . Matériel imprimé pour les animateurs . Activités interpersonnelles: groupes d'écoute (discussion)
Mode de réception	Réception communautaire
Langues de radio-diffusion	Français Langues locales principales (2)
Modalités	Six émissions par semaine (au début) Trois émissions par semaine (maintenant) Durée: une heure Les émissions sont suivies de discussions en groupe avec l'aide d'un animateur volontaire.
Objectifs	. Etablir un dialogue entre la population, les clubs et le gouvernement; . Informer la population; . Soulever des questions au niveau des problèmes de développement et de la politique nationale pour alimenter les programmes et déclencher une action communautaire.
Evaluation	Au début de 1966, il y avait 152 clubs et la planification en prévoyait 1 000, pour la fin de l'année. L'analyse de quelques rapports de leaders, indique que des actions communautaires sont entreprises à la suite d'émissions sur la santé et les mesures d'hygiène. L'analyse économique date de 1966.
Références	(12) (21) (27)

Remarques: Kahnert (1967), dans une analyse qu'il fait des clubs du Togo, souligne que l'efficacité des clubs repose presque exclusivement sur le zèle, l'initiative, l'intelligence et l'autorité des animateurs et que cela engendre une efficacité irrégulière. Ces derniers, s'ils sont trop autoritaires, peuvent enlever l'initiative aux ruraux. Ces clubs sont donc des instruments fragiles d'éducation à distance, car en plus, s'ils ne sont pas suivis de réalisations concrètes dans un avenir rapproché, ils peuvent devenir cause de retard dans le progrès social. C'est pour cela que l'auteur conseille des visites des clubs par les autorités.

---

1 Le Togo a un Bureau national d'INADES-formation.

Synthèse

Premièrement, ces expériences d'éducation non formelle, avec l'utilisation de méthodes d'enseignement à distance, ont-elles rejoint les populations rurales privées d'éducation formelle qu'elles voulaient toucher? Deuxièment, si oui, quels moyens éducatifs ont été les plus efficaces?

A la première question, nous répondons oui. En effet, les études de cas ci-haut décrites démontrent de façon certaine, que des adultes, même avec peu d'éducation formelle, ont pu bénéficier d'activités éducatives à distance et cela, sans institution spécialisée, sans professeur hautement qualifié et sans de trop grands investissements (sauf pour le cas de Télé pour tous de la Côte d'Ivoire). De plus, nous pouvons conclure qu'elles ont réussi à toucher un pourcentage de la population défavorisée au niveau de la scolarité et l'ont aidée à s'attaquer à des problèmes fondamentaux de développement social et économique. Elles ont même permis l'intégration des apprentissages dans un système plus global. Citons à titre d'exemple, que dans le cas du Sénégal, RER a attiré l'attention du gouvernement sénégalais sur des pratiques frauduleuses et qu'une réorientation du mouvement coopératif a été ainsi déclenchée. Perraton (1981) indique que l'état actuel des données ne peut nous permettre de répondre à des questions précises de coûts ou d'efficacité réelle de ces projets,

et surtout pas de répondre aux questions concernant la comparaison entre ce système non traditionnel et le système conventionnel d'éducation.

Tenant compte de ces limites, nous tentons d'identifier les caractéristiques de succès des moyens éducatifs privilégiés dans les projets retenus, ainsi que leurs limites. Pour ce faire, nous reprenons la classification présentée au début de ce travail pour classer les moyens éducatifs, nous résumons pour chaque catégorie ce qui ressort des écrits et de cela découlera la réponse à la deuxième question.

Matériel imprimé

Le matériel imprimé d'INADES-formation se distingue du matériel imprimé de support des clubs ou des forums radiophoniques, en ce qu'il pose à la base de la conception des cours par correspondance, que des faits scientifiques peuvent toujours être expliqués dans un langage et par un contenu que le paysan peut comprendre. Il devient alors possible d'enseigner des techniques et des habiletés de base à la population rurale et d'engendrer ainsi un enseignement à distance plus systématique. La formule d'INADES-formation, avec ses petits fascicules, utilisant beaucoup d'illustrations et un langage simple, permet un apprentissage séquentiel qui peut être effectué par l'étude individuelle ou en groupe et avec l'aide d'un animateur si c'est nécessaire (Young et al., 1980).

A cette souplesse, s'ajoute la flexibilité du système par rapport à l'inscription, à la reprise et à la suspension des études, dans les limites de la tolérance administrative. Le matériel imprimé, sous sa forme de cours par correspondance, fiches et journal, présente aussi le grand avantage de pouvoir s'étendre partout où il y a des services postaux, donc sur un immense territoire, et atteindre ainsi de plus en plus de personnes. Selon Perraton (1982), même si INADES-formation atteint un plus petit nombre de ruraux que la radiodiffusion, ses programmes amènent un changement plus grand de connaissances. Ils répondent à un besoin de formation de la masse rurale, dépassant la simple information qui caractérise habituellement les agences d'extension agricole. A ce titre, le matériel imprimé est un média à retenir puisqu'il remplit un rôle important en éducation des adultes.

Le matériel imprimé peut être associé au matériel audio-visuel (INADES-formation, au Cameroun), mais ce dernier le limite, dans le sens que la radiodiffusion fixe les heures et la durée des cours. Coles (1977), tout en reconnaissant ce désavantage, persiste à croire qu'il faille aller vers l'utilisation associée du cours par correspondance et des moyens audio-visuels. C'est aussi l'avis des auteurs de Etudes ouvertes (Mackenzie et al., 1977). Ces derniers notent que l'emploi de matériel enregistré en cassettes n'enlève rien à la souplesse du matériel imprimé et ne réduit pas forcément l'effet régulateur qu'a la distribution périodique de matériel imprimé.

Matériel audio-visuel et activités interpersonnelles

La majorité des études de cas présentées dans la première section ont utilisé, ou la radio, ou la télévision, ou le film comme principaux médias éducatifs. Nous avons constaté que ces moyens audio-visuels étaient le plus souvent supportés par des activités interpersonnelles, groupes d'écoute, ... Schramm (1977) parle dans ce sens du groupe, média éducatif, qui se sert, à des fins éducatives, de l'un ou l'autre média audio-visuel.

Média radio

Le média radio a engendré la formation de deux sortes de groupes d'écoute: le club radiophonique (groupe de discussion) et le forum radiophonique (groupe de décision). Nous avons appris par ces études que l'émission radiophonique sert à éveiller l'intérêt et à amener l'information au groupe d'écoute, puis les membres discutent les idées avec l'aide d'un animateur. Cet arrangement permet la combinaison de deux types de connaissances, celui de l'expert et celui de la population rurale, et constitue ainsi un puissant média éducatif (Young et al., 1980). La portée éducative d'une émission radiophonique est grandement rehaussée, si les auditeurs peuvent se rencontrer, discuter, faire connaître les points d'intérêt aux producteurs et alimenter ainsi les contenus subséquents (Coles, 1977).

Ce média est aussi perçu comme un outil indispensable en extension agricole, car il permet de toucher des populations qui ne le seraient pas autrement, et des femmes en particulier (Perraton, 1982). C'est le média qui prédomine en Afrique, à cause de son coût bien entendu, et c'est ce qui fait dire à ce même auteur (1981), que si un pays pauvre veut atteindre un auditoire large en dehors de l'élite, il faut lui conseiller la radio. Spencer (1981), conclut un article sur les big médias (films, TV) et les little médias (radio, cassettes) en disant que small is beautiful (p. 93). Cette conclusion rejoint celles des auteurs internationalement reconnus en la matière: William Schramm, Philip Coombs, Emile McAnany et John Balcomb (Théroux, 1979).

Comment assurer l'efficacité maximale de ce média? Hungerford (1981), mentionne quelques critères dont il faut tenir compte dans une planification de radiodiffusion éducative.

- Tout projet doit être planifié autour des besoins et des intérêts des auditeurs et pour en assurer l'impact, il faut faire largement appel au milieu rural.
- Toute émission radioéducative s'appuyant sur des groupes d'écoute, doit passer par les groupes déjà existants, qu'ils soient religieux, sociaux, agricoles ou coopératifs, et surtout ne pas engendrer des groupes parallèles.
- Le personnel de la radiodiffusion doit faire preuve de qualités spéciales: être proche du milieu rural et avoir une vocation d'éducateur.

Sous de bonnes conditions d'organisation, de programmation, de réception, d'animation, les forums ainsi que les clubs radiophoniques sont aussi efficaces qu'un enseignement sur place.

Bien que des qualités indéniables leur soient reconnues par des auteurs, les mêmes auteurs leur attribuent aussi certaines limites. Ces moyens ont failli à former des habiletés de base et n'ont pas déclenché d'apprentissages systématiques et cumulatifs. Trop souvent, des sujets sans lien les uns avec les autres ont été abordés. Les responsables ont trop compté sur l'impact du média radio, au détriment du support imprimé qui aurait pu renforcer l'apprentissage déclenché (Young et al. 1980; Perraton, 1981). Aussi, après un bon démarrage, ils ont peu à peu perdu leur direction et n'ont pas su mettre en place et garder un encadrement nécessaire à la formule utilisée. L'efficacité de ce média a souvent été liée à la qualité des animateurs (Schramm, 1977).

Média télévision

Les trois cas qui rapportent l'utilisation du média télévision, l'ont fait à des fins et sur une échelle bien différentes. Du projet de la Côte d'Ivoire, on peut dire que le manque de mise en place d'un système d'évaluation au moment du déclenchement de cette grande entreprise, a été un inconvénient à la réussite du projet.

Par ailleurs, le projet du Sénégal, bien que de courte durée, a donné lieu à une recherche systématique du Centre de recherche psychosociologique de l'Université de Dakar. A partir des conclusions tirées de cette expérience de télévision éducative auprès des groupes de femmes, Fougeyrollas (1967), formule des généralisations qu'il est intéressant de reprendre dans cette synthèse, puisqu'elles indiquent une certaine marche à suivre garante d'efficacité.

- La télévision éducative doit s'adresser, si possible, à des publics socialement homogènes, en vue d'obtenir une efficacité maximale.

- Elle doit, à partir de chaque public homogène, organiser des télé-clubs fonctionnant d'une manière démocratique, c'est-à-dire essentiellement en vertu de la dynamique interne de chaque télé-club.

- L'enseignement diffusé par la télévision éducative doit partir des préoccupations majeures des individus de chaque milieu formant un ensemble relativement homogène. Il s'agit de situer l'axe de l'action éducative dans la direction de la zone commune aux préoccupations globales et aux préoccupations particulières.

- Toute entreprise de télévision éducative doit comporter des objectifs précis dans l'acquisition des savoirs et des savoir-faire, bien qu'il doive finalement apparaître que l'ensemble des résultats obtenus ne se réduit pas aux objectifs précédemment définis. Les évaluations psychosociologiques opérées en cours de route, doivent rendre compte du degré de réussite ou d'échec obtenu par rapport à chaque objectif particulier. Mais ces évaluations doivent s'intégrer à une analyse globalisante des effets déterminés par l'entreprise éducative, même s'ils n'ont pas été prévus et surtout s'ils n'ont pas été prévus, à l'origine, par ses organisateurs.

- Le bilan d'une action éducative de masse, pratiquée grâce à la télévision, consistera en une somme de savoirs et de savoir-faire nouveaux, acquis par un nombre déterminé d'individus. Mais il consistera, encore plus, dans l'élévation du

> niveau de leur conscience sociale provenant de la puissance d'animation et d'activation des messages téléviséS. Toute action partielle devra donc être subordonnée à la prise en considération de ce but final. Le succès, en la matière, semble devoir être obtenu indirectement, c'est-à-dire à la faveur de divers détours, à travers lesquels les individus participant aux télé-clubs joueront collectivement un rôle capital (p. 39).

Coles (1977) appuie la deuxième généralisation, en notant lui aussi, que l'enseignement télévisé est plus efficace quand il est supporté par un leader du groupe et quand l'écoute est faite en groupe plutôt qu'individuellement.

Nous terminons ce point de la synthèse sur le média télévision, en concluant avec Théroux (1979) "qu'à l'heure actuelle, la télévision grand'mode des dernières années voit sa séduction quelque peu diminuer, et qu'un grand nombre d'observateurs s'estiment fondés à prôner une utilisation plus étendue de la radio à des fins éducatives" (p. 5).

Média film

Trois expériences éducatives à distance, en milieu rural, ont privilégié le film comme moyen éducatif. Dans le cas du projet du Ghana (1971), comparativement au projet du Nigéria (1971), il ressort clairement, que le fait d'avoir présenté un film à thèse éducatif, avec d'autres films à contenu plus diversifié, ait permis à ce projet d'atteindre davantage les objectifs qu'il s'était fixés (El Bushra et Perls, 1976). D'autre part, dans leur critique du projet

nigérian, ces auteurs font ressortir que les producteurs de films éducatifs ne tiennent pas assez compte du fait que les spectateurs ruraux ne sont pas familiers avec les conventions visuelles de ce média. Fuglesang (1973), mentionne que le film fait intervenir une quatrième dimension, en ce qu'il opère avec les facteurs temps et mouvement. L'auteur présente les médias, dont le film, à l'aide d'images décrivant les différentes impressions sensorielles qui sont déclenchées par ces moyens éducatifs. Il qualifie l'utilisation de films produits par des producteurs qui se basent sur des standards occidentaux en milieu rural, "d'inconscience professionnelle et de surimposition culturelle" (p. 121).

Dans le deuxième projet du Ghana (1975), nous avons vu que les autorités responsables avaient combiné les moyens éducatifs films et diapositives, avec le matériel imprimé et les activités interpersonnelles. C'est, selon Wessolowski (1980), la voie la plus prometteuse.

Avec l'analyse de ce dernier média du matériel audio-visuel, nous arrivons aux conclusions suivantes:

- ce qui semble être le plus efficace en éducation non formelle à distance dans le milieu rural africain et dans le Tiers-Monde en général, c'est la combinaison de moyens éducatifs, car les médias sont complémentaires (Schramm, 1977; Coles, 1977);
- ce qu'il faut retenir, c'est le "right MEDIA MIX" (Fuglesang, 1973, p. 117);

- ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que quelle que soit la liberté avec laquelle les moyens audio-visuels sont utilisés, la nécessité d'un matériel disponible en permanence, tel que le matériel imprimé, restera vitale (MacKenzie et al. 1977);

- l'éducation non formelle, comme tout autre type d'éducation, tend à évoluer vers un système "of instructional media and channels, using whatever will best meet the needs within the units of availability and cost" (Schramm, 1977, p. 260).

CONCLUSION

Le présent travail n'a pas rendu justice à tous les efforts qui ont été déployés dans le domaine de l'enseignement à distance, en milieu rural africain. Tout au plus, avons-nous décrit, à l'aide d'exemples, des expériences d'activités éducatives en Afrique de l'ouest, afin de connaître l'efficacité des moyens éducatifs qui ont été le plus utilisés en éducation non formelle. Cela nous a permis de faire le tour de quatorze projets.

La plupart de ces projets de formation ont démarré durant les années 60, années qui coïncident avec l'indépendance de plusieurs pays de l'Afrique de l'ouest. Cette analyse nous a fait découvrir différentes manières d'utiliser des moyens éducatifs. Il ressort nettement que la radio a été le média d'éducation à distance le plus populaire sur le terrain (7/14). Cela rejoint les conclusions de Fuglesang (1973) et de Théroux (1979). De plus, nous avons réalisé que l'utilisation de la radio a engendré la formation de groupes informels d'écoute (club et forum radiophoniques). La télévision et le film ont aussi été retenus (6/14), et ont été associés

à des activités interpersonnelles. Ces deux médias continuent d'exercer un attrait dans le milieu rural, mais leur popularité auprès des autorités responsables de formation est décroissante (Théroux, 1979).

Le matériel imprimé, dans la formule de cours par correspondance, demeure l'élément le plus traditionnel de l'enseignement à distance, et offre une solution souple, pour répondre aux besoins de formation de la population rurale. C'est ce qui explique qu'il se soit étendu à plusieurs pays de l'Afrique.

Cette analyse nous a permis de constater que la majorité des projets retenus se sont servis de ces médias pour activer le développement social et économique du milieu rural. Ils se sont transformés souvent, en outils d'échange entre le gouvernement et le monde rural, donnant aux gouvernements la possibilité d'implanter ou de réorienter leurs politiques de développement.

Quelle a été l'efficacité de ces projets d'éducation à distance? Dans l'état actuel de l'information vérifiée, il semble que sauf exception, peu de projets ont fait l'objet d'évaluations poussées. Young et al. (1980) déplorent l'absence d'études évaluatives et la quasi-inexistence d'études économiques sérieuses. Ils ajoutent que la pauvreté de l'information ne permet pas de conclure de façon non équivoque sur les vrais effets de chaque projet, et de tirer des leçons pour une future planification de programmes d'éducation non formelle.

Toutefois, de l'évidence accumulée depuis les 20 dernières années, nous pouvons conclure que les possibilités offertes par l'éducation à distance sont grandes et illimitées. Ansere (1982) affirme que cet enseignement est devenu inévitable et irremplaçable en Afrique, car il rend la formation plus accessible et démocratique. Cependant il faudrait que les promoteurs de projets éducatifs à distance des différents pays du Tiers-Monde se regroupent davantage dans un système d'éducation non formelle, pour tirer profit des expériences passées et jeter des bases pour l'élaboration de recherches fondamentales dans ce domaine.

En terminant, nous empruntons l'idée suivante à Fuglesang (1973), car elle nous apparaît essentielle pour tout formateur à distance:

> ce qui change les attitudes, les croyances et les comportements, ce ne sont pas les moyens éducatifs comme tels, mais ce sont les expériences d'apprentissage. Tous les moyens ont une influence, s'ils font partie de bonnes expériences d'apprentissage. Cependant, ils doivent s'intégrer dans un système complet de communication.

BIBLIOGRAPHIE

1) Abell, H.C. Radio Forum in Ghana, Assessment of the project, in Coleman, W.F., Opoku, A.A., Abell, H.C., An African Experiment in Radio Forums for Rural Development. Paris: UNESCO, Reports and Papers in Mass Communication, 1968, 51, 22-27.

2) Ahmed, M., Coombs, P.H. (Eds.). Education for Rural Development: Case Studies for Planners. New York: Praeger, 1975.

3) Ansere, J.K. The inevitability of Distance Education, in Daniel, J.S., Stroud, M.A., Thompson, J.R. (Eds.), Learning at a Distance, a World Perspective. Athabasca: University of Edmonton, 1982, Paper 12.

4) Coles, E.K.T. Adult Education in Developing Countries. Toronto: Pergamon Press, 1977.

5) Crépeau, J.C. Un même besoin: deux réponses. L'extra-scolaire en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Pour, 1975, 43, 77-81.

6) Dodds, T. Multi-Media: Approaches to Rural Education. Cambridge/London: International Extension College, 1972.

7) El-Bushra, J., Perl, S. Family Planning in Action: Some Community-centred Approaches. Cambridge/London: International Extension College/International Planned Parenthood Federation, 1976.

8) Fougeyrollas, P. La télévision et l'éducation sociale des femmes. Paris: UNESCO, Etudes et documents d'information, 1967, 50.

9) Fuglesang, A. Applied Communication in developing countries: Ideas and Observations. Sweden: The Dag Hammarskjöld Foundation, 1973.

10) Hungerford, B. Forget the Farm Forums: a critical review of listeners' clubs. Educational Broadcasting International, 1981, 2, 70-71.

11) INADES-formation. Qu'est-ce que INADES-formation. Abidjan: INADES-formation, 1982.

12) Kahnert, F. Radio Togo's Educational Programme, in Schramm, W. (Ed.). New Educational Media in Action: Case Studies for Planners, vol. II. Paris: UNESCO, 1967.

13) Kaye, A. The Ivory Coast Educational Television Project, in Arnove, R.F. (Ed.). Educational Television. New York: Praeger, 1976.

14) Lefranc, R. Radio Clubs in Niger, in Schramm, W. (Ed.). New Educational Media in Action: Case Studies for Planners, vol. III. Paris: UNESCO, 1967.

15) Lestage, A. Analphabétisme et alphabétisation. Paris: UNESCO, 1981.

16) Lowe, J. Education of Adults: a World Perspective. Paris: UNESCO, 1975.

17) MacKenzie, N., Postgate, R., Scupham, J. Etudes ouvertes. Paris: UNESCO, 1977.

18) Maddison, J. Etude sur l'emploi des techniques de radiodiffusion et de télévision dans la lutte contre l'analphabétisme. Le rôle de la radio et de la télévision dans l'analphabétisme. Paris: UNESCO, Etudes et documents d'information, 1971. 62.

19) Perraton, H. Radio Broadcasting and Public Education in Africa. Educational Media International, 1981, 4, 4-10.

20) Perraton, H. Agricultural Extension and Mass Media. Media in Education Development, 1982, 4, 159-162.

21) Schramm, W. Big Media, Little Media: Tools and Technologies for Instruction. London: Sage Publications Inc., 1977.

22) Spencer, K. Alternative Media: a Review of Instrumental effectiveness. Educational Broadcasting International, 1981, 4, 90-93.

23) Théroux, J.M. Techniques visant à améliorer les émissions de radio éducative. Paris: UNESCO, Etudes et documents d'éducation, Nouvelle Série, 1979, 30.

24) Todd, A. Local broadcasting in Ghana's Upper Region. Educational Broadcasting International, 1980, 2, 70-73.

25) Valérien, J. Education by Television in Ivory Coast. Educational Media International, 1981, 4, 11-15.

26) Wessolowski, J. Agricultural communication in Northern Ghana: Super 8 films and slides. Educational Broadcasting International, 1980, 2, 65-69.

27) Young, M., Perraton, H., Jenkins, J., Dodds, T. Distance Teaching for the Third World, London: Routledge and Kegan Paul, 1980.

1 6

6 8.10

Disponible à:
La librairie de l'Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal, H3C 3J7
Tél.: 343-6210